

## L'industrie de la région Centre : ses pôles de compétitivité et ses centres d'excellence

*En 2007, la région accueille un nouveau pôle de compétitivité, Elastopole, spécialisé dans le caoutchouc industriel et les pneumatiques. Ainsi, après la parfumerie-cosmétique et l'énergie électrique, les acteurs de la filière caoutchouc se fédèrent pour développer des compétences à visibilité internationale. Par ailleurs, des filières remarquables par leur place dans le tissu économique régional et leur position au plan national, telles que l'automobile et l'aéronautique, s'organisent afin de mieux répondre aux problématiques actuelles des industriels.*

La région Centre, avec 5,0 % de l'effectif industriel national, est la sixième région industrielle de France. Elle est également au sixième rang pour la valeur ajoutée industrielle (4,8 % du montant national).

La région regroupe 7,2 % de l'effectif national des biens de consommation, avec en particulier l'industrie pharmaceutique (près de 11 % de l'effectif du secteur).

Elle compte également 12 % de l'effectif national du caoutchouc (SESSI données 2006).

L'histoire et la géographie expliquent les relations privilégiées avec l'Île-de-France : près de 38 % des effectifs salariés industriels de la région dépendent d'un siège social situé en Île-de-France.

L'industrie du Centre en 2006

	Nombre d'établissements	Effectifs salariés
<b>Petits et moyens établissements</b> (moins de 250 personnes)	1 987	81 034
<b>Grands établissements</b> (250 personnes ou plus)	113	55 837
<b>Total</b>	2 100	136 871

Source : Sessi, Données 2006

### Des compétences régionales de niveau international

Le territoire accueille des pôles de compétitivité qui soutiennent des activités à forte visibilité internationale.

Le pôle de compétitivité « *Cosmetic Valley* », labellisé en 2006, fédère des laboratoires et près de 120 entreprises, parmi lesquels des grands noms de l'industrie de la parfumerie et des cosmétiques. Son objectif est d'être le premier pôle mondial dans le domaine cosmétique et de développer la recherche dans les sciences de la beauté et du bien-être : sur l'utilisation de molécules végétales, la connaissance de la peau, les cosméto-textiles, notamment.

La *Cosmetic Valley* porte plusieurs actions collectives sur les bonnes pratiques de fabrication, parmi lesquelles la qualité, la toxicité et l'impact du règlement REACH.

Le pôle *Sciences et systèmes de l'énergie électrique (S2E2)*, labellisé en 2006, regroupe, autour de *St Microelectronics à Tours*, plus de soixante adhérents, PME et laboratoires. Ce pôle de compétitivité de l'énergie électrique porte sur les nouvelles sources d'énergie (piles à hydrogène,

*micro-piles*), la gestion et la maîtrise de la consommation d'énergie dans les bâtiments. Parmi ses domaines d'action, figure l'amélioration de l'efficacité énergétique qui est une des thématiques mises en avant par le Grenelle de l'environnement.

La région Centre accueille, depuis juillet 2007, un nouveau pôle de compétitivité Elastopole, labellisé lors d'un Comité Interministériel pour l'Aménagement et le Développement du Territoire (CIADT). Sa candidature avait été lancée en 2006 à la suite d'une étude sectorielle réalisée par la DRIRE. Spécialisé dans le caoutchouc industriel et les pneumatiques, Elastopole s'étend sur les régions Centre, Auvergne, Pays de la Loire et Île-de-France. Il regroupe les deux leaders mondiaux, Michelin et Hutchinson, et plus de 100 adhérents (laboratoires et PME).

La France est l'un des principaux pays transformateurs de caoutchouc dans le monde. La région Centre, 1<sup>re</sup> région pour le caoutchouc industriel, occupe le 2<sup>e</sup> rang national en termes d'effectifs (près de 8 200 salariés) derrière l'Auvergne. Les deux leaders mondiaux, Michelin (pneumatique) et Hutchinson (caoutchouc industriel), sont fortement implantés en région Centre. L'activité est concentrée, sept établissements de ces deux leaders accueillent 8 % des effectifs régionaux du secteur.

75 % de l'activité du secteur trouvent ses débouchés dans le marché automobile. Les effectifs de la recherche privée sont évalués à près de 500 chercheurs. Le secteur est impliqué dans des partenariats public-privé comme le Centre d'Études et de Recherche des Matériaux Élastomères qui associe Hutchinson et l'Université de Tours.

La région est également concernée par le pôle **Céramique** situé dans le Limousin, qui porte sur la porcelaine et la céramique ainsi que par le pôle **mécanique ViaMéca**, piloté par la région Auvergne.

### Des centres d'excellence régionaux se développent

Outre les pôles de compétitivité, la région Centre accueille plusieurs filières remarquables par leur place dans le tissu économique local et leur position dans le paysage industriel national.

La filière automobile, première activité industrielle de la région, est le principal marché des entreprises industrielles du Centre. Elle représente plus de 41 800 salariés, soit près de 20 % de l'emploi industriel régional et 338 établissements équipementiers, sous-traitants, entreprises de service comme les bureaux d'études, prototypistes, designers, sociétés de logistique. (étude CRCI-DRIRE 2004).

La filière se caractérise en région Centre par l'absence de constructeur et par un tissu industriel composé de PME et d'équipementiers qui alimentent les plates-formes françaises de production des constructeurs.

Le secteur automobile rencontre actuellement quatre difficultés majeures : la baisse de charge des constructeurs, le prix élevé des matières premières, la pression sur les prix, et la restructuration de certains grands groupes.

Depuis 2005, la filière en région Centre s'est organisée en « pôle automobile » en vue de mettre les entreprises en réseau et de les aider à coopérer entre elles.

En septembre 2007, les actions ont été réorientées dans un nouveau programme pour mieux répondre aux problématiques actuelles des industriels de la filière. Le pôle automobile a aujourd'hui pour vocation d'être un espace de rencontre et d'échanges fréquents entre les entreprises qui pourront ainsi nouer des liens et développer leur chiffre d'affaires « automobile ».

Pour 2008, le programme d'actions articulé autour de cinq thèmes a pour principaux objectifs d'informer des ressources disponibles en région et d'aider l'émergence de projets (thème innovation) ; de développer des réunions du pôle et les rencontres d'affaires (thème coopération) ; de communiquer sur les métiers et de favoriser les interactions École-Entreprise (thème compétence) ; de mettre en place une « école du Lean et de la Sécurité » (thème performance) ; enfin de faire connaître la filière régionale et de soutenir les PME vers l'export (thème international).

Dans un premier temps, le pôle s'emploie à fédérer un noyau dur d'entreprises qui forme la « locomotive » de la filière.

L'aéronautique compte en région Centre près de 200 établissements, 16 000 salariés, de nombreux laboratoires qui ont tissé des partenariats de recherche avec les principaux donneurs d'ordres du secteur et un aéroport (Châteauroux) dédié au fret et à la formation des pilotes.

La région ne possède pas de grands constructeurs mais de grands équipementiers et sous-traitants comme des filiales du groupe Zodiac (Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire et Loiret), Auxitrol (Cher), Indraero Siren (Indre), Mecachrome (Cher, Indre-et-Loire) Michelin (Cher) et Saint-Gobain à Sully-sur-Loire (Loiret) ainsi qu'un tissu de PMI dynamiques et innovatrices.

L'activité aéronautique est présente dans chacun des départements de la région, mais avec une nette concentration des établissements (39 %) et des effectifs (43 %) dans le Cher et l'Indre.

La région se caractérise par un réseau dense de sous-traitants au sein d'un vaste champ d'activités diverses et de services : la mécanique et le travail des métaux, l'électronique, le caoutchouc et la fabrication de pièces plastiques ou composites.

La DRIRE et CENTRECO ont réalisé en 2007 une étude sur le secteur de l'aéronautique. Un état des lieux précis (panorama mondial, national et régional, problématiques soulevées par les industriels) a permis d'identifier des pistes d'action. Ainsi, parmi les enjeux et problématiques, a été mise en évidence la nécessité pour la région Centre, territoire de sous-traitance aéronautique, de se mobiliser pour faire face aux futures mutations, maintenir son activité, développer son outil de production et capter de nouveaux projets innovants.

Cette analyse suggère le rapprochement de l'ensemble des acteurs régionaux, notamment des entreprises, des laboratoires, des organismes de formation et des centres de transfert de technologies, au sein d'un pôle aéronautique régional à structurer. La constitution de ce pôle aéronautique fait l'objet d'un programme d'action en 2008 piloté par la DRIRE.

**L'industrie pharmaceutique reste le premier secteur industriel de la région.**

Avec environ 40 % de la production nationale, le Centre est la première région manufacturière de médicaments en France.

Située principalement sur les axes Orléans-Tours et Dreux-Chartres, l'industrie pharmaceutique positionne le Centre à la 3<sup>e</sup> place en termes d'effectifs et de nombre d'établissements, derrière les régions Île-de-France et Rhône-Alpes. C'est, de plus, avec les produits de beauté, le premier exportateur régional.

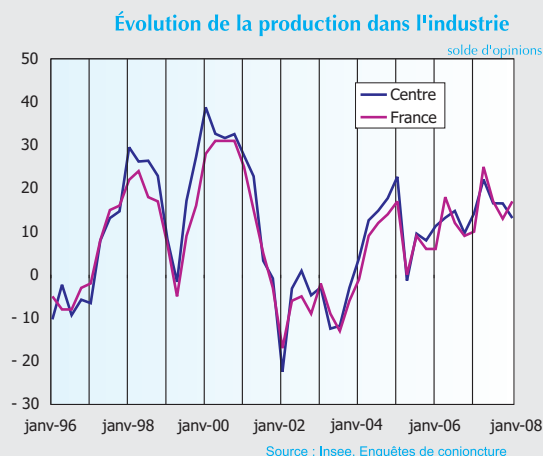
POLEPHARMA, système productif local (SPL), a été créé sur l'initiative des entreprises du secteur et des collectivités locales autour de Dreux en vue de donner une visibilité extra-régionale de l'industrie du Centre. Un rapprochement avec la Haute-Normandie par la constitution d'un cluster interrégional est en projet en 2008. ♦

Nicolas TRIMBOUR

Directeur, par intérim, de la Direction Régionale de l'Industrie de la Recherche et de l'Environnement du Centre

### Une évolution industrielle portée en 2007 par les biens d'équipement et l'agroalimentaire

Sur l'ensemble de l'année 2007, l'activité industrielle en région Centre s'est maintenue. Selon les industriels, la production s'est accrue au



premier semestre, stabilisée pendant l'été puis s'est contractée en fin d'année. Au plan national, l'activité industrielle a profité d'un rebond au quatrième trimestre 2007.

La situation du commerce extérieur est plutôt mitigée. Dans un contexte national de ralentissement des ventes, la région Centre a en-

registré une baisse de ses exportations industrielles alors que les importations ont nettement augmenté. En 2007, les créations d'entreprise industrielles représentent 6 % du parc, soit 1,5 point de moins que la moyenne nationale. Toutefois le nombre d'entreprises créées a progressé de 20 % par rapport à 2006, un peu plus qu'en métropole.

Les évolutions sont contrastées selon les secteurs.

### Évolution du chiffre d'affaires dans l'industrie de la région Centre

Évolution 2006/2007	
Chiffre d'affaires hors taxes	
Industries agricoles et alimentaires	7,9
Biens d'équipement	12,6
Biens de consommation	5,1
Industrie automobile	1,3
Biens intermédiaires	1,6
<b>Industrie</b>	<b>5,7</b>

Sources : Insee - Indices des chiffres d'affaires (Enquêtes nationales repondérées selon la structure de la masse salariale régionale), Direction régionale des Douanes

En dépit d'un taux de création plus faible qu'au plan national, l'industrie agroalimentaire a connu un fort accroissement du nombre de créations d'entreprise entre 2006 et 2007 (+ 84 %). Le nombre d'emplois salariés s'était maintenu entre 2005 et 2006, malgré une évolution nationale à la baisse. La production du secteur est restée relativement stable pendant l'année 2007 et son chiffre d'affaires s'est accru de 7,9 % conformément à la tendance nationale.

## approches sectorielles

### industrie

#### Créations d'entreprise dans l'industrie par sous-secteur

	Centre				Métropole			
	Nombre de créations	Parc d'entreprises au 01.01.2007	Taux de création en %	Évolution du nombre de créations 2007/2006 en %	Nombre de créations	Parc d'entreprises au 01.01.2007	Taux de création en %	Évolution du nombre de créations 2007/2006 en %
Agroalimentaire	136	2 598	5,2	83,8	3 997	61 781	6,5	20,0
Biens de consommation	170	2 214	7,7	2,4	6 216	70 533	8,8	7,4
Automobile	4	90	4,4	100,0	82	1 999	4,1	13,9
Biens d'équipement	82	1 540	5,3	18,8	2 541	40 444	6,3	15,1
Biens intermédiaires	142	2 488	5,7	5,2	3 942	58 549	6,7	25,4
Ensemble industrie	534	8 930	6,0	20,2	16 778	233 306	7,2	17,8
Ensemble secteur marchand	9 042	89 032	10,2	10,2	306 547	2 798 915	11,0	12,7

Source : Insee, Répertoire Sirene 2006, 2007, champ : unités marchandes – hors secteur agricole

Dans le secteur des biens de consommation, l'activité productive s'est dégradée au deuxième semestre. Le chiffre d'affaires a évolué favorablement sur l'année. Cependant, les créations d'entreprise ont moins augmenté qu'au plan national.

L'industrie des biens d'équipement a connu une relative stabilité de son activité productive. L'évolution du chiffre d'affaires du secteur a été bien orientée (+ 12,6 %) et le nombre de créations d'entreprise a particulièrement augmenté entre 2006 et 2007 (de 18,8 % contre 15,1 % au plan national). Entre 2005 et 2006, dans le secteur des biens d'équipements, le nombre d'emplois salariés avait progressé de 2,7 % malgré un recul au plan national (- 0,1%).

#### Évolution de l'emploi salarié entre 2005 et 2006

	Centre			Métropole
	2005	2006 (provisoire)	Évolution 2006/2005 en %	Évolution 2006/2005 en %
Industries agricoles et alimentaires	20 080	20 008	- 0,4	- 1,2
Biens d'équipement	36 161	37 145	2,7	- 0,1
Biens de consommation	39 238	38 424	- 2,1	- 2,6
Industrie automobile	9 082	8 696	- 4,3	- 4,1
Biens intermédiaires	66 194	64 626	- 2,4	- 2,2
Ensemble industrie	170 755	168 899	- 1,1	- 1,8

Source : Insee - Estimations d'emploi salarié au 31.12.2006

Comme celle de biens de consommation, la production de biens intermédiaires a chuté en fin d'année. Le chiffre d'affaires n'a que faiblement progressé, suivant ainsi la tendance nationale. Toutefois, le nombre d'entreprises créées dans ce secteur s'est accru de 5 % contre plus de 25 % en France.

Enfin, la production automobile a fortement chuté au second semestre. Cependant, sur l'année 2007, le chiffre d'affaires régional du secteur a faiblement progressé (+ 1,3 %) alors qu'il accusait une baisse au plan national (- 3,8 %). De même qu'en France, entre 2005 et 2006, le nombre de salariés avait chuté d'environ 4,0 %.

Michael Levi-Valensin  
Insee Centre

#### Encadré méthodologique

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007, la définition des créations d'entreprise dénombrées par l'Insee est modifiée. Elle s'appuie dorénavant, pour faciliter les comparaisons, sur les concepts harmonisés au niveau européen : une création d'entreprise correspond à l'apparition d'une unité légale exploitante n'ayant pas de prédécesseur. Il n'y a création d'une entreprise qui si elle s'accompagne de la mise en œuvre de nouveaux moyens de production. La nouvelle notion de création d'entreprise est plus large que celle de créations *ex nihilo* puisqu'elle inclut notamment les réactivations d'entreprise dont la dernière cessation remonte à plus d'un an et les reprises d'entreprise s'il n'y a pas continuité de l'entreprise. Cette continuité est évaluée à la lumière de la localisation de l'entreprise et de l'activité qui y est exercée.

La série des créations d'entreprise a été recalculée de 1993 à 2006, selon cette nouvelle définition et ce nouveau champ. Du fait de ces changements, la présente étude ne peut être comparée aux précédentes publications sur ce thème.